



Agen, le 28 novembre 2017

## **DECLARATION LIMINAIRE**

**Monsieur le Président,**

**Monsieur le Directeur de l'Administration Pénitentiaire**

**Madame la Directrice de l'Ecole Nationale de l'Administration Pénitentiaire**

**Mesdames et Messieurs les membres du Conseil d'Administration**

L'Administration Pénitentiaire traverse une énième période difficile mais pourtant prévisible tant notre Ministre de la Justice refuse de voir la réalité en face et d'entendre ses personnels.

En effet alors même que plus de 69307 personnes détenues « s'entassent » dans nos prisons françaises, les agents pénitentiaires réalisent quotidiennement des miracles, faisant fi de leur vie familiale et des agressions quasi journalières, afin de faire fonctionner les différentes structures (établissements et SPIP), et ce malgré des sous-effectifs en équivalent temps pleins, jamais atteint depuis des décennies !

L'école Nationale de l'Administration Pénitentiaire n'échappe pas au marasme ambiant ! Avec plus de 200 personnels de tout corps et grades confondus et sur des fonctions différentes les unes des autres, ces derniers font montre de lassitude et de démotivation !

Le ratio personnel/formés n'a jamais été aussi faible depuis la délocalisation de 2000 ! Les conditions d'exercice se dégradent de jours en jours sans que rien ne soit fait : délabrement des enceintes pédagogiques, cours à marche forcés, accompagnement déficient des élèves, non attribution de la PSS à certains collègues...

De même toute personne se disant « acteur » de formation ne peut tolérer et accepter les conditions dans lesquelles se déroulent les formations actuelles des élèves surveillants !

La formation, quel que soit le public d'ailleurs, ne peut être une variable d'ajustement à une politique de recrutement défaillante, ce que nous dénonçons depuis des années !

Encore une fois on met la charrue avant les bœufs et au final ce sont les élèves qui trinquent ! Quelle image auront ces derniers de leur formation initiale quand ils seront « expédiés » en tant que stagiaire ?

Nous ne pouvons pas non plus accepter les conditions d'hébergement actuelles des élèves (doublement en chambre, chambres délabrées...) ! Il n'y a qu'à se rendre dans les villages pour se rendre compte que ce que nous dénonçons n'est nullement exagéré !

Il en va de même pour le restaurant administratif ! Comment imaginer plus de 1400 élèves, sans parler des étudiants et des personnels, se restaurer convenablement sur des pauses méridiennes de 1h30 à 2h00 ! Et sans revenir sur le fait que 2 repas sur 3 sont dorénavant payants !

Comment ne pas s'indigner, également, face au projet qui, mettant en avant la sécurisation périmétrique de l'école, abrogerait la note du 7 juillet 2011, note qui permet aux publics domiciliés initialement dans les départements et territoires d'outre-mer, d'occuper les hébergements durant les périodes de congés ou de délais de route !

Si ce projet se confirmait, il engendrerait de nombreuses situations sociales dramatiques chez nos jeunes recrues !

Toujours en termes de projet, les gradés et officiers de l'Enap souhaiteraient savoir à quelle sauce ils vont être mangés, puisqu'il « paraît » qu'une réforme du corps de commandement verrait le jour au 01/01/2018 ! En même temps ce n'est que dans un mois !!!

D'ailleurs quid des surveillants et brigadiers ? Nous supposons que cela ne doit pas être grave pour leur institution qui les considère comme des « petits » personnels, identiquement aux personnels administratifs qui attendent, quant à eux, depuis des lustres une éventuelle réforme statutaire et surtout indemnitaire !

En espérant que dans tous les cas, les « éventuelles » réformes ne soient pas renvoyées aux « calanques grecques » comme celle pourtant promise à nos collègues CPIP !!!

Alors le Conseil d'Administration de l'Ecole ne peut ignorer tout cela. Il doit savoir qu'avec l'accueil, et la formation de promotions hors normes par des personnels de l'école fiers de leur métier et à qui nous devons tirer ici un coup de chapeau, ces mêmes personnels souffrent depuis pas mal de temps !

Oui la souffrance est bien là, pourtant l'Enap, est exemplaire en termes de RPS. Un audit par cabinet externe a été fait, un plan d'action a été mis en place et on a même créé un groupe « BEAT » bien-être au travail...

Tout paraissait aller sur de bons rails, hélas la réalité est toute autre ! D'ailleurs il serait intéressant de recenser le nombre d'arrêts maladie sur cette école.

L'Enap n'a jamais connu depuis son implantation sur Agen, un turn-over aussi important : ceux qui arrivent repartent aussi vite, et même les anciens finissent par partir. Ce turn-over élevé peut être expliqué par des mauvaises conditions de travail, par le climat social, le stress au travail et une mauvaise gestion des ressources humaines...

**Le Bureau local**

**Et les permanents Eleves**